

«Le bon train au bon moment»

La *Saudi Arabian Business Chamber of Luxembourg* a été inaugurée officiellement hier dans les locaux de la Chambre de commerce, en présence du ministre de l'Economie, Jeannot Krecké, et de l'ambassadeur du royaume d'Arabie saoudite à Bruxelles, Abdallah Y. Al-Mouallimi. L'occasion de présenter aux entreprises luxembourgeoises l'exceptionnel potentiel de développement que représente ce royaume.

■ Beaucoup de mystères entourent l'Arabie saoudite: tout le monde sait que c'est le plus grand des pays de la péninsule arabe avec une superficie de plus de 2 millions de kilomètres carrés et qu'avec un quart de la production mondiale de pétrole et les quatrièmes réserves de gaz du globe, son rôle sur le marché de l'énergie est majeur. Mais ce que l'on sait moins, c'est que, se basant sur une croissance démographique parmi les plus élevées du monde, son économie est actuellement en pleine mutation.

«Pour nos entreprises luxembourgeoises, insuffisamment présentes dans ce pays, l'Arabie saoudite offre une excellente opportunité de développement. C'est pourquoi mon soutien à la création de la *Saudi Arabian Business Chamber of Luxembourg* est une évidence. Face aux exceptionnelles perspectives de croissance de ce royaume, le Luxembourg se doit de prendre le bon train, au bon moment», a expliqué hier le minis-



La charte de la toute nouvelle «Saudi Arabian Business Chamber of Luxembourg» a été signée officiellement hier dans les locaux de la Chambre de commerce au Kirchberg

(Photo: Gerry Huberty)

tre de l'Economie, Jeannot Krecké. «La mise en place de cette structure est aussi la démonstration de l'intérêt de nos amis Saoudiens pour le dynamisme luxembourgeois», poursuit-il.

«Jusqu'à présent, nous avons réussi à mettre en place des relations régulières et constructives avec ce pays. L'ouverture de cette nouvelle structure permettra d'aider les entreprises luxembourgeoises à pénétrer un marché économique qui, porté par des moyens financiers gigantesques, repré-

sente des opportunités à ne pas manquer», poursuit le ministre souhaitant implicitement que les institutions financières grand-ducales puissent dans les mois et années à venir renforcer leurs positions en Arabie saoudite.

Mais ce n'est pas tout. «L'exploitation des ressources pétrolières et gazières demande énormément d'équipements de très haute technologie. Technologie bien souvent maîtrisée par des entreprises luxembourgeoises. Il en est de même de nombreux secteurs d'ac-

tivité comme la construction par exemple. De plus, les plus grands spécialistes le disent depuis des décennies maintenant, il faut se préparer à un futur sans pétrole. Dans ce fait, l'Arabie saoudite doit dès à présent se diversifier dans de nombreux domaines. C'est une nécessité pour elle. Et, dans ce cadre, le Luxembourg doit prétendre devenir un partenaire privilégié de ce royaume et de tous les pays de cette région du monde», conclut Jeannot Krecké.

■ Olivier Postal